

Est-ce que l'éducation Waldorf est chrétienne?

Par William Ward

Télécharger l'article: [Is Waldorf Education Christian ?](#)

Publié dans le *Renewal, A Journal for Waldorf Education* , Vol. 10 n ° 1, printemps 2001

Les écoles Waldorf cherchent à cultiver les valeurs humaines positives de compassion, de respect de la vie, de respect, de coopération, d'amour de la nature, d'intérêt pour le monde, et de conscience sociale, ainsi que de développer les compétences cognitives, artistiques et pratiques. La vie de l'âme de l'enfant est affirmée et nourrie comme le terrain pour une pensée active et saine. De ce fait, les écoles Waldorf sont parfois perçues à tort comme religieuses, ou, en particulier, comme des écoles chrétiennes. Néanmoins, les parents de divers points de vue religieux et philosophies éthiques – des catholiques, des juifs, des bouddhistes, des protestants, des musulmans, des Soufis, des chercheurs éclectiques et des agnostiques - choisissent l'éducation Waldorf pour leurs enfants. Ils le font en sachant que les écoles Waldorf sont basées sur une vision spirituelle de l'être humain et du monde. Cependant, aucune religion, y compris le christianisme, est promulguée dans une école Waldorf.

L'inspiration pour l'éducation Waldorf découle d'une vision du monde ou de la philosophie appelée Anthroposophie. Ce vaste corpus de recherches, de connaissances et d'expérience supporte une vision spirituelle de la nature humaine et du développement. Il voit l'être humain comme plus qu'un organisme biologique génétiquement et culturellement conditionné. Au lieu de cela, l'Anthroposophie soutient que chaque être humain possède un noyau spirituel, ou « Je », et que ce « Je » se trouve dans un processus continu de devenir, d'évolution en toute liberté grâce à une activité spirituelle tournée vers une connaissance de soi toujours plus grande. Avec l'éveil progressif du Je, naît dans l'âme une prise de conscience correspondante de la sagesse spirituelle au sein de l'univers créé. La vision du monde anthroposophique comprend l'évolution historique de la conscience dans de nombreuses cultures comme l'arrière-plan pour le chemin de la découverte de soi par chaque individu.

Le ton fondamental de cette vision du monde - qui n'est pas religieuse - est en harmonie avec de nombreuses religions et philosophies du monde. Il se trouve dans l'opposition, cependant, aux courants culturels contemporains puissants basés sur le matérialisme. Dans notre culture, une forme de conditionnement psychologique se produit sur une échelle sans précédent grâce à l'impact cumulatif des 20.000 publicités que l'enfant américain voit en moyenne chaque année. Des hypothèses incontestées sur la nature humaine véhiculent des vues réductionnistes de l'être humain. Celles-ci influencent fortement la façon dont les enfants forment leur « image de soi » fondamentale, leur vision de la nature essentielle de l'être humain. Cela est différent de l'image de soi individualisé que chaque enfant forme également.

Diverses théories unilatérales de développement humain sont projetées à travers les médias populaires – l'idée, par exemple, que l'être humain est simplement un singe avancé ou un organisme biologique qui a surgi accidentellement de la vase primordiale et dont les idéaux sont des

épiphénomènes des sécrétions du cerveau. D'autres images courantes font de l'être humain un être historiquement/culturellement conditionnés et aux comportements programmés ; fondamentalement égoïste et contrôlé par les pulsions inconscientes ; génétiquement déterminé ; un consommateur manipulé ; une unité de production économique dans la compétition mondiale ; et un mécanisme dont le cœur est simplement une pompe, dont le cerveau est un ordinateur. L'être humain est un mollassin, un héros d'action, une poupée Barbie.

Face à cette marée persistante d'endoctrinement subconscient, les parents concernés recherchent une éducation qui offre une vue plus exaltante du potentiel humain. Et dans les curricula, les méthodes, et les fêtes des écoles Waldorf, une telle image alternative de l'être humain est offerte.

Beaucoup de parents sont contents de voir leurs enfants se développer dans une école Waldorf, sentant que les enseignants dévoués se soucient profondément de leurs enfants et travaillent avec des idées et des méthodes pédagogiques effectives. Quelques parents se posent davantage de questions sur l'Anthroposophie, la philosophie qui inspire l'éducation. Certains se renseignent par véritable intérêt, d'autres pour être sûrs que leurs enfants ne soient pas exposés à quelque chose de sectaire, de paroissial, ou de dogmatique. Les parents peuvent être assurés que l'Anthroposophie n'est pas enseignée, inculquée ou communiquée de manière subliminale à l'école. Ce serait contraire à l'objectif de l'éducation Waldorf comme une « éducation vers la liberté ». La méthode Waldorf est si bien pleine de succès dans l'aide qu'elle apporte aux jeunes pour penser par eux-mêmes qu'ils développent une forte indépendance de jugement, lequel est un moyen de défense contre les intentions cachées de toutes sortes.

Le respect de la liberté individuelle, fondamentale aux racines anthroposophiques de l'éducation Waldorf, affirme que la recherche de la sagesse, de l'esprit et du lien religieux avec le divin, aussi diversement soient-ils nommés, est une question de conscience individuelle et d'efforts. La culture des valeurs religieuses est un choix qui appartient à la famille. Nous, les parents et les éducateurs, pouvons ainsi réfléchir ensemble comment remplir notre responsabilité de cultiver les valeurs qui ouvrent la possibilité à nos enfants de rechercher librement leur propre chemin spirituel quand ils deviennent des adultes autonomes. Mais ce n'est pas le rôle de l'école ou de ses enseignants de proférer une religion aux enfants et à leurs parents.

Dans la recherche libre pour les valeurs spirituelles et culturelles qui donnent un sens et un but dans la vie, beaucoup, sinon la plupart, des enseignants en écoles Waldorf découvrent en l'Anthroposophie une conception remarquablement perspicace du développement humain et de la sagesse spirituelle, qui est aussi pratique que profonde. Il est important, cependant, que l'Anthroposophie ne demeure pas des idées dans des livres sur une étagère, mais devienne un travail à entreprendre. Pour le professeur Waldorf, un aperçu de la profondeur du potentiel humain, la révérence pour l'enfant qui grandit, le respect de la liberté de l'individu, l'enthousiasme pour le programme d'études, et le renouvellement du travail méditatif, enrichissent la pratique quotidienne de l'enseignement depuis les sources de l'Anthroposophie. Cette source d'inspiration est aussi essentielle à l'éducation Waldorf que la lumière du soleil, l'eau, l'air et la terre à une plante en croissance. Si elle est absente, l'enseignant, soutenu seulement par sa propre expérience et la

perspicacité, trouvera la tâche difficile de l'éducation Waldorf écrasante, voire impossible.

Il est contraire à la fonction des écoles Waldorf de promouvoir l'Anthroposophie aux parents ou aux élèves impliqués dans l'école. Certains parents peuvent souhaiter apprendre à ce sujet, cependant, et le faire sur une initiative individuelle. Ils découvrent bientôt que l'Anthroposophie à sa racine est profondément chrétienne dans sa manière de penser. Pour l'étudiant en Anthroposophie, les actes, les exemples, et les enseignements du Christ offrent des ressources spirituelles et une guidance vers l'accomplissement de notre nature humaine. Cette orientation chrétienne n'est cependant pas étroite ou sectaire. Elle perçoit, en dépit des nombreux conflits religieux enregistrés dans l'Histoire, une harmonie globale entre les religions inspirées du monde, qui, toutes, servent la direction spirituelle de l'humanité.

Le nom « Christ » et le mot christianisme peuvent avoir des connotations fortes, positives et négatives. Dans le contexte de l'Anthroposophie, cependant, l'impulsion du Christ est une matrice universellement disponible d'aspirations humaines, d'idéaux de transformation, et d'actes. Il ne concerne pas la spéculation théologique, le dogme sectaire, la foi aveugle, le rituel institutionnalisé, ou un programme missionnaire. De ce point de vue, aussi sûrement que le soleil brille sur chacun d'entre nous indépendamment de notre appartenance religieuse, de notre non-affiliation, ou, de notre réalité philosophique-éthique fondamentale, les réalités humaines spirituelles, comme l'amour, la compassion, le respect pour le divin, la paix, la guérison, et la liberté sont des objectifs essentiels de notre véritable humanité. Ces aspirations universelles comprennent l'esprit de l'humanité et trouvent leur expression dans la multiplicité des langues, des cultures et des religions. C'est une anomalie tragique que des atrocités, motivées par l'intolérance et la justice par soi-même, sont commises au nom de la religion.

Alors qu'un enseignant Waldorf, en tant qu'étudiant de l'Anthroposophie, trouvent la force et la perspicacité dans une vision du monde qui voit une signification profonde dans le Christ, chez certains parents le nom du Christ peut porter des connotations négatives qui découlent des tragédies de l'histoire. Cela peut inclure des guerres d'agression religieuse telles que les croisades, la persécution des autres groupes religieux comme on le voit dans l'antisémitisme, le dogmatisme intégriste, la guerre sectaire contemporaine comme dans l'ex-Yougoslavie, la violence au nom de l'amour fraternel, ou même juste du fait de l'exercice d'un dirigeant religieux.

Dans une telle situation, les parents et les enseignants devraient communiquer ouvertement et franchement. Les parents ont des préoccupations légitimes : *« Comment votre recherche spirituelle personnelle en tant que professeur affecte ce que vous enseignez à mes enfants ? Vous professez la liberté comme une valeur, mais vous pouvez tenir vos valeurs et points de vue comme supérieurs à ce que nous avons de plus cher. Peut-être que vous avez intentionnellement ou involontairement à promouvoir votre vue au détriment de la nôtre ? »*.

La question – Est-ce que l'Éducation Waldorf est chrétienne ? - refait surface à des moments clés de la vie des festivals de l'école Waldorf. Alors que les traditions varient d'une école à l'autre, un Jardin de l'Avent est communément admis ; Saint Nicholas pourrait visiter l'école ; il pourrait y avoir un

festival de la Saint Martin ; la St Michel sera probablement célébrée ; et, avec des fables animales, des histoires de saints seront racontées en deuxième classe. Dans de nombreuses écoles, il y a une représentation d'une pièce de la crèche de Noël. Avec ces événements marquant le cours de l'année, la réponse évidente à la question semble être : Oui, l' éducation Waldorf est chrétienne.

Eh bien, ce n'est pas si simple. Nous, les enseignants Waldorf, enseignons aussi l'Octuple Sentier du Bouddha ; l'Ancien Testament et le judaïsme ; l'Islam ; les enseignements de Confucius ; les enseignements de Zarathoustra; et les mythologies égyptienne, grecque et nordique. Bien que limités par nos propres antécédents personnels, nous entrons dans les diverses cultures du monde avec autant de respect et de profondeur que possible. Bien qu'il existe des différences importantes entre les religions du monde, un remarquable terrain commun qui a été mentionné ci-dessus comme l'esprit de l'humanité, est évident. En tant que mouvement des écoles Waldorf, nous célébrons les fêtes de nombreuses traditions religieuses.

Une approche plus pertinente et révélatrice est de demander : Quelle image de l'être humain les écoles Waldorf cherchent à apporter aux enfants comme modèle et inspiration ? Ici, la réponse est sans équivoque. C'est une image de l'être humain comme être aimant, compatissant, respectueux, respectueux, engagé, tolérant, paisible, joyeux, patient, bon, debout, sage, équilibré, en harmonie avec le cosmos, la nature et l'humanité. Aucune religion ou code d'éthique ne peut s'arroger ces valeurs fondamentales et universelles comme sa possession unique.

Pour une éducation qui traite du cœur et de la volonté ainsi que de la tête, il y a la question pratique de la façon d'aider les enfants à développer ces qualités. Une grande partie de ce qui se passe dans une école Waldorf qui est perçue comme religieux et chrétiens - les festivals, les histoires et les légendes des saints, les histoires de l'Ancien Testament, et ainsi de suite -, répond à cette intention.

Dans l'école où j'enseigne, il y a une production annuelle du « Jeu des Bergers », un jeu médiéval de la nativité mis sur pied par les enseignants. Cette pièce est une tradition profondément imbriquée dans le tissu de nombreuses écoles Waldorf. L'histoire tourne autour du voyage de Marie et de Joseph à Bethléem, et la naissance de l'enfant assistée par un ange. Les aubergistes maltraitants rejettent la famille ; un autre leur trouve un simple abri. Trois bergers – des gens du peuple, appelés par l'ange - offrent pieusement des cadeaux simples à l'Enfant Saint.

Le jeu est au sujet de Noël. Mais de façon plus générale , il est sur le renouvellement de la lumière dans la profondeur de l'hiver, la lumière du monde, et la lumière spirituelle à l'intérieur. Dans le contexte de l'esprit universel de l'humanité, le jeu présente la vérité cosmique que l'enfant nouveau-né, chaque enfant nouveau-né, est un Enfant Saint et vient dans le monde entraînant des nuages de gloire. Dans chaque naissance humaine se produit la renaissance de l'esprit dans le monde, et chacune appelle respect et amour.

Pour les enfants de l'école primaire, le « Jeu des Bergers » est essentiellement pictural, parlant plus par tableau, geste, et par le caractère archétypal que par les rimes et des dialogues quelque peu archaïques. Mais le jeu leur donne une expérience du renouvellement de la lumière, du miracle de l'esprit venant dans le monde, ainsi que de leur identité avec cet esprit. Le jeu offre également une

atmosphère composée de respect, d'humilité, de paix et d'amour, ainsi que le bon esprit turbulent des bergers, une atmosphère qui, pour un bref moment, brille comme une bougie parmi les miasmes agitées et commerciales de la saison des fêtes .

Ce jeu ne doit pas être considéré comme l'expression d'un sectarisme étroit, exclusif. Quand je parle aux enfants, en les préparant à voir la pièce, je leur donne le contexte suivant : ceci est la façon dont les chrétiens d'autrefois et aussi d'aujourd'hui racontent la naissance de l'Enfant Saint. Pour ceux d'entre nous appartenant à la foi juive, le Messie dont parlent les prophètes sera né dans le futur, et un temps de paix sera enfin venu sur Terre. Pour les musulmans, Jésus est un prophète qui a enseigné et a suivi la volonté de Dieu. Il était dans la lignée des prophètes qui ont conduit à Mohammed, lequel nous a appris à obéir à Allah dans le Saint Coran. Les bouddhistes comprennent que, comme le Bouddha a enseigné la compassion infinie pour tous les êtres, le Christ a prêché l'amour et de pardon envers tous. Et pour les Soufis qui soutiennent que « où le coeur s'ouvre à l'amour, Dieu parle », le message d'amour du Christ peut être entendu. Chaque enfant, chaque être humain, porte le don de la lumière et de l'amour à l'intérieur de lui. Nous célébrons ce miracle à ce moment le plus sombre de l'année.

Le jeu offre ces mêmes cadeaux aux parents et aux autres adultes amis de l'école, qui sont également invités. Il offre aussi quelque chose au-delà. Il y a un « vivre dans l'esprit » évident chez l'enfant nouveau-né, une ouverture à la création, une joie dans la lumière, un amour de la vie et du monde. Cet état idéal de l'être est affirmé dans chacune des religions du monde comme le but suprême de l'effort humain. Il est exprimé de diverses manières : en libérant la soumission à la volonté d'Allah dans l'Islam, en atteignant le pur esprit de Bouddha, l'amour extatique du Soufi, l'expiation et les chants de louange à Yaweh, comme conscience du Christ, et ainsi de suite. Dans chaque religion se trouve une expression inspirée de l'esprit humain à la recherche du divin.

Ce qui est vrai de la pièce de la nativité est également vrai de la bataille de Saint-Michel avec le dragon. Saint Michael, un archange reconnu par le christianisme traditionnel, l'islam et le judaïsme, surmonte le dragon symbolisant le mal dans le monde et le mal en soi, la nature basse de l'être humain. L'image archétypale de soumettre le dragon est une imagination puissante, plus vraie et plus précieuse que les images vides que les enfants trouvent dans les dessins animés du samedi matin, les bandes dessinées, et les jeux vidéo. Le but des festivals est de fournir à l'imagination des vérités archétypales sur la nature humaine, la vie, et l'expérience, pas de promouvoir le dogme chrétien ou de convertir qui que ce soit.

L'Éducation Waldorf nourrit consciemment la vie intérieure des enfants afin de les lancer dans un processus continu de découverte de soi. Elle place devant eux des personnes éminentes - certaines étant parmi les plus grandes figures religieuses, d'autres non -, mais qui sont toutes des personnes ayant surmonté la faiblesse, se sont transformées elles-mêmes, ont élargi les horizons du cœur humain, et ont inspiré le changement social. Elle le fait dans l'espoir qu'une image en graine de l'aspiration humaine va croître au sein de chacun, réveillant le « Je » comme la lumière à l'intérieur, comme la conscience, comme l'esprit de la vérité. Quoi qu'il soit réalisé à cet égard, cela se fait dans le contexte d'une excellente formation académique qui équipe les jeunes pour la vie contemporaine

avec la clarté de la pensée, la sagesse du cœur, et les compétences pratiques pour le travail.

William Ward est natif du Michigan. Il est diplômé de premier cycle en littérature anglaise à l'Université de Columbia et a ensuite étudié l'enseignement élémentaire à l'Institut Waldorf de l'Université Adelphi, y recevant un diplôme de master. Pendant les vingt-cinq dernières années, il a été un enseignant de classe à l'école Valley Hawthorne de Harlemville, New York.

<http://www.waldorflibrary.org/articles/763-is-waldorf-education-christian>